

Commission Potentiel humain

Compte-rendu de la réunion du jeudi 25 janvier 2007

gp/c2dCR706

Ordre du jour

Merci de déranger, retour sur le Festival Forum Initiative jeunesse

- Projection d'une vidéo sur le festival.
- Jean-Marc NOIRAULT, chargé de mission Politique de la Ville à la Métro présentera les perspectives ainsi ouvertes en terme de participation des jeunes.

Lutte contre les discriminations

- Finalisation du texte « LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS, LES INEGALITES SOCIALES ET CULTURELLES DANS LES TERRITOIRES DEFAVORISES »

Merci de déranger, retour sur le Festival Forum Initiative jeunesse

Projection d'une vidéo sur le festival, intervention de Jean-Marc NOIRAULT, chargé de mission Politique de la Ville à la Métro sur les perspectives ainsi ouvertes en terme de participation des jeunes.

Retour sur le festival

La question à l'origine du Festival était la suivante : où sont les jeunes dans les instances de participation ? Une mission a ainsi été confiée à Cap Berriat pour savoir si les jeunes participaient et si oui, où ils le faisaient. Cette étude a mis en avant les problèmes de communication et d'échanges entre les jeunes et les élus et les institutions plus globalement

De ce constat est née l'idée du festival forum initiative jeunesse pour créer un espaces de débats qui permette de croiser des propositions émanant de jeunes avec le monde des adultes et celui des politiques. Il s'agissait aussi d'expérimenter différentes formes d'expression : café, ring... de multiplier les formes de prises de parole pour croiser les points de vue, changer les schémas rituels de participation et laisser ainsi d'autres paroles s'exprimer. La préparation a pris 2 ans pour 3 jours de débats qui ont permis de faire se croiser les jeunes et la Métro, les communes, le Conseil général, le Conseil régional au cours d'un festival très multiforme.

Premiers éléments de bilan

Quelques éléments chiffrés :

130 jeunes de 85 associations ou porteurs de projet individuel, 56 structures dites « institutionnelles » (secteur socio culturel, CRIJ, Maison des associations, structures d'accompagnement...) ont participé à l'organisation. Il faut mentionner l'importance de cette période de préparation et notamment constater que les manières de faire sont différentes de ce qui se produit avec d'autres public. Par exemple, la question du lieu est importante pour permettre que les choses avancent à d'autres moments que ceux des rencontres « réunions », de manière plus informelle en dehors de ces temps mais dans des lieux de vie identifiés.

56 ateliers/débats étaient prévus sur les 3 jours, 20 spectacles/animations ont eu lieu. Quatre débats ont été annulés : celui sur « la mutualisation » ; un autre sur « les Conseils de Vie Lycéenne » ; un des sujets du Ring « Espace de concertation et la prise en compte de la parole des jeunes » et un dernier Ring « Projet, entre récupération et reconnaissance » qui a été remplacé par « le mouvement anti-CPE et enjeux de société ». En terme de fréquentation, il y a eu en moyenne plus de 600 personnes sur le festival pour les journées du jeudi puis du vendredi. Samedi, journée de grande affluence, plus de mille personnes étaient présentes.

La question de la répétition de cet événement s'est posée mais il n'existe pas de réelle volonté des jeunes pour cela puisque ce qu'ils souhaitent ce sont des changements au quotidien.

En ce qui concerne les suites et retombées de cette expérience, on peut noter que dans certaines villes des choses ont évolué, avec la mise en place de forum permanent, d'espaces d'expérimentation, des

parcours ont été simplifiés... Les domaines sur lesquelles il faut encore avancer concerne la question des espaces et des liens pour imaginer des lieux de pépinières coopératives où l'on construit ensemble.

Pour ce qui est de La Métro, la volonté est de continuer dans un processus de rencontres « jeunes-élus » thématiques : logement, emploi, développement et soutien aux initiatives jeunes... Elle a par ailleurs la capacité à mettre en réseau des acteurs, elle peut impulser de la formation d'acteurs, se positionner sur la manière de prendre en compte les initiatives jeunes, sur la manière comment les inscrire dans la participation Métro... un premier bilan pourra être fait dans 2 ans.

Ce qui est certain c'est que pour avancer sur toutes les questions qui seront abordées, il faudra mixer les générations. On a depuis trop longtemps distingué les lieux du faire et du dire or pour maintenir l'intérêt des gens, il faut faire.

Propositions du Conseil de développement sur la participation des jeunes

Valoriser tout ce que font les jeunes sous forme de forum des projets (musique, échanges...) pour rendre visible ce qui est réalisé et inciter les autres jeunes à monter des projets. Le c2d avait aussi émis l'idée d'un site internet qui donne les clés du montage de projet, à qui doivent être demandées les subventions...

La 3^{ème} idée était qu'il manque un moment repérable dans l'agglomération comme la biennale de la danse à Lyon. Dans l'agglomération il existe un véritable foisonnement musical, on devrait réfléchir à un événement qui mette en scène la jeunesse dans une prise de responsabilité dans le domaine de l'expression artistique... ça serait une forme de participation de la jeunesse pour capitaliser ce foisonnement et permettre aussi aux gens de sortir de leurs territoires. En terme de visibilité ça ferait de Grenoble, la capitale de la jeunesse.

Par ailleurs sur les jeunes et le logement, le Conseil de développement avait réalisé une enquête auprès des 18-30 ans sur cette question pour la préparation de la journée « Le logement dans tous ses états : quelles alternatives pour l'agglomération ? en septembre 2003. Il y a des éléments qui peuvent être exploités.

Discussion

- * « Il faut écouter les problématiques des jeunes, une des difficultés c'est qu'ils ont du mal à s'organiser sur la durée. »
- * « La dynamique de l'action doit passer dans d'autres mains, on a raté la révolution permanente. L'âge moyen des politiques c'est 58 ans alors que dans les années 70 c'était 35 ans ! Sur l'agglomération il n'y a pas d'acteurs nouveaux qui sont repérés, ça manque. »
- * « On ne nous apprend pas à faire de la politique, il n'y a pas d'apprentissage au vote. Il faut poser la question de l'éducation politique, au sens du vote... ce que signifie de participer... »
- * « Les jeunes ont le sentiment que ça ne sert à rien d'aller sur une liste électorale, que les forces de changements sont ailleurs, dans le monde associatif notamment. Il y a un vrai travail à mener sur la coconstruction. »
- * « Importance de l'instruction civique pour comprendre l'organisation de la société. Importance de l'apprentissage de l'engagement dans le sens de l'intérêt général, de la vie de la cité. »
- * « Ne pas opposer associatif et politique. L'associatif doit être un outil de stimulation. »
- * « En France le clivage droite / gauche du monde politique est bloquant, le monde associatif est plus libre. »
- * « Il faudrait plus s'inspirer de l'expérience des Clubs UNESCO qui sont des espaces de débats dans les lycées avec des approches très politiques. Il est intéressant aussi de voir le film sur les délégués de classe à Stendhal qui montre vite la limite de l'expérience de délégué, ça peut servir à penser les choses autrement. »
- * « Sur la relation associatif / politique et l'impact de l'action de chacun, c'est intéressant de voir comment on se confronte à la décision qui est contrainte, comment les décisions sont partagées. Ce n'est plus le volume d'argent qui fait l'intérêt d'un projet mais ce qu'il devient lorsqu'il est confronté à la réalité. »